

# Continuer à transmettre : un chemin de sainteté

e voudrais revenir à l'un des réponses que formule celui qui veut faire sa promesse : « — s'il plaît à Dieu, tous les jours. »

On retrouve d'une certaine façon ce « s'il plaît à Dieu, tous les jours » dans le sacrement du mariage. Je n'ai découvert que progressivement que ce « toujours » ne signifiait pas « définitivement », « une fois pour toute » mais « tous les jours ». Car ce qui nourrit l'amour, ce n'est pas seulement la promesse, c'est l'accomplissement de la promesse. Comme dans l'engagement scout d'ailleurs.

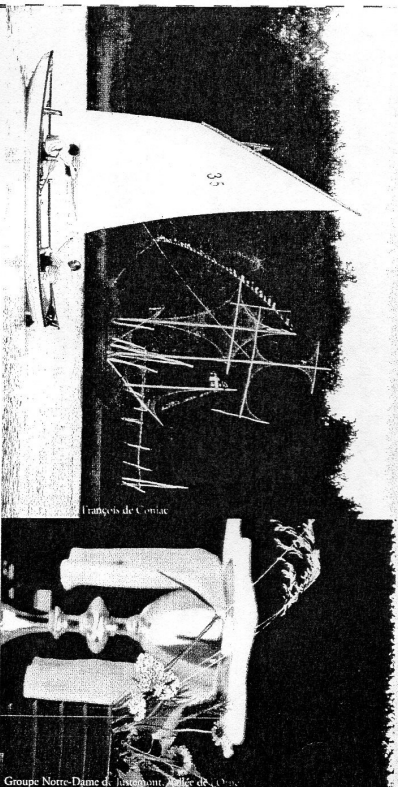
C'est bien l'accomplissement quotidien de la promesse qui suscite la vitalité et la joie du service. C'est là me semble-t-il le sens de la BA quotidienne qui nous est demandée : « *Rendre chaque jour un service à quelqu'un* » selon la formule de la promesse. Comme dans le Notre Père on demande le pain *quotidien*. Ce sens de l'amour redit et vécu au quotidien est l'une des clés de la vie conjugale parce qu'il est l'une des clés de la vie chrétienne. Puissiez-vous vous en souvenir lorsque vous prendrez un engagement, qu'il soit dans le scoutisme, dans le mariage ou dans la vie consacrée. « *Toujours* », c'est « tous les jours ». On retrouve aussi ce « toujours » dans ce que demandait aux scouts Lord Baden Powell lui-même : « *Soyez toujours fidèles à votre Promesse* scout même quand vous aurez cessé d'être un enfant — et que Dieu vous aide à y parvenir ! »

Eh bien, il y a une bonne façon de tenir votre promesse, lorsque vous aurez cessé d'être un enfant : C'est de former à votre tour les chefs et les cheffaines des générations de demain, comme vous avez formé vos propres scouts. Non seulement vous contribuerez de connaître la joie du don, non seulement vous rendrez un service aux jeunes eux-mêmes, à l'Église et à la France,

mais vous poursuivrez aussi votre propre formation humaine et spirituelle, s'il est vrai, et c'est vrai, qu'en formant les autres, on continue de se former soi-même, de se réformer soi-même, sur le chemin de la sainteté. [...]

En transmettant la pédagogie scout, en transmettant des paroles de vie, en maintenant vivante la tradition de la pédagogie scout, en enseignant ce que vous croyez, en vivant ce que vous enseignez, vous donnez la vie, vous tenez votre promesse et vous accomplissez la promesse de Dieu.

*Frédéric Gautier, Directeur diocésain de l'enseignement catholique, intervention aux JN 2011*



## EN ÉCHO

### Les vertus de l'éducateur

Une autre manière d'exprimer cette idée consiste à dire que nous *élevons nos enfants* mais qu'ils nous *élevent* aussi en nous obligeant à nous surpasser. C'est dire que l'éducation requiert davantage de vertus que de connaissances pointues. L'éducation demande une intelligence du cœur, qui n'exige ni diplôme ni capacités intellectuelles, elle exige du bon sens, pour coller au réel et beaucoup d'amour. Mais on peut vérifier qu'elle va demander l'acquisition des quatre fameuses vertus cardinales, qui structurent si utilement la personne humaine.

*Yannick Bonnet, Les neuf fondamentaux de l'éducation*

## pistes de réflexion...

● **Mépris** : quelle est la différence entre le mépris et le respect ?  
Ta promesse, tu l'as prononcée il y a déjà des années, ou il y a quelques mois seulement. Les paroles que tu as alors prononcées sont-elles encore d'actualité dans ta vie ? L'engagement a-t-il encore la même valeur pour toi aujourd'hui ?

● **Progresser par les plus jeunes**  
Comment vis-tu ton rôle de chef ou de cheffaine ? As-tu conscience de ce que t'apportent les plus jeunes ? Quels sont les progrès concrets que tu as faits depuis que tu es cheffaine ? Parviens-tu à transmettre la tradition scoutie tout en leur donnant l'exemple d'une vie de foi ?

● **Profil à qui aller ?**  
Dans quelques mois, quelques années, tu ne porteras plus le foulard. Que restera-t-il alors ?  
À qui, à quoi veux-tu rester fidèle ? La progression des aînés t'aide à faire ce rit entre le superfu et l'essentiel... où en es-tu de cette progression ?  
La vois-tu comme un chemin trop ardu ?  
Une étape à valider à tout prix avant de raccrocher le foulard ?

● **As-tu songé concrètement à ce que tu feras après tes années de scoutisme ?**  
Aux lieux où tu pourras continuer à progresser ?  
Ton expérience d'éducateur, à quoi servira-t-elle ? Les qualités que tu as développées trouveront-elles un nouvel espace pour se développer ?  
Famille, associations, catéchisme, enseignement... As-tu songé à la formation des nouveaux chefs à travers les CEP ?

● **La lettre d'adieu de Lord Baden Powell aux scouts du monde entier :**  
[www.laotoilescoute.net/dernier-message-de-Baden-Powell](http://www.laotoilescoute.net/dernier-message-de-Baden-Powell)

## mode d'emploi...

Être maître de son temps, c'est savoir s'arrêter. Dans chaque journée, prendre une heure de silence et de solitude. Pas de programme imposé, chacun la vivra selon sa nature, selon ses desirs. L'heure-feu et l'heure-route permettent à chacun de revoir sa journée, sa semaine, de lire, de méditer, de prier. C'est cette heure de prise de recul sur soi et sur sa vie qui permettra d'y voir plus clair et d'être efficace pour les autres heures du jour.

● **Forger l'Homme intérieur** : au même titre que tu entraînes ton corps par le sport et ton intelligence par les études, il faut aussi prendre les moyens d'affermir les bases de ta vie intérieure. Pour faire le point : mon avenir, mes relations, mes affections, ma progression... Où en suis-je ? Pour se retrouver avec soi-même pour mieux entendre ce que l'on cherche à se faire ou à se cacher. Pour contempler, réappréhender la louange et l'adoration.

● **Par le silence et la solitude d'abord**. Sans silence extérieur, il est difficile de trouver le silence intérieur et de se retrouver soi-même. Trouve un endroit, un lieu, qui le permettent. Et parce que le silence est toujours plus difficile à respecter quand on est deux ou trois, isole-toi. Même en camp, lorsque tous sont en heure-feu/route.

● **Ensuite, en se fixant une durée et en s'y tenant**. Une heure, ce n'est ni trop, ni trop peu. Pour se donner les moyens de construire, le temps compte. Chez toi, si prendre une heure entière te paraît insurmontable, commence par une demi-heure. L'essentiel est que cette heure, cette demi-heure, soient régulières. Ne laisse pas passer une semaine sans prendre le temps de te poser.

● **Par la continuité enfin**. Pour ne pas tourner en rond, balise ton chemin : prends des notes, relis-les, repars de tes questions précédentes pour avancer. Les pages qui suivent ne sont qu'une proposition de réflexion, un guide pour démarrer. Ce qui compte, c'est que ces minutes soient tiennes. Ne perds pas ton temps en laissant divaguer ton esprit, va à l'essentiel.